

LE SQUELETTE

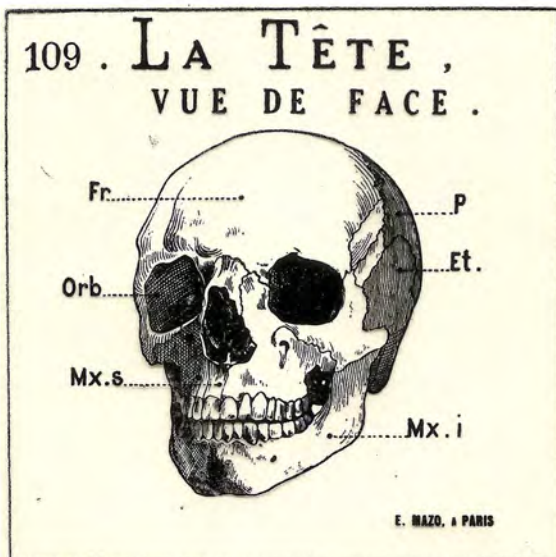
TÊTE & TRONC

La charpente osseuse interne, destinée à soutenir les parties molles du corps humain et à laquelle on a donné le nom de *Squelette*, présente à considérer, au point de vue descriptif, deux parties bien distinctes :

1° Une partie centrale (l'axe *céphalo-viscéral*), comprenant la *Tête* et le *Tronc*.

2° Deux paires d'appendices (les *membres, bras et jambes*), rattachés au tronc.

Cette disposition donne aux *Vertébrés* une grande souplesse de mouvements et leur a permis d'acquérir une puissance musculaire considérable.

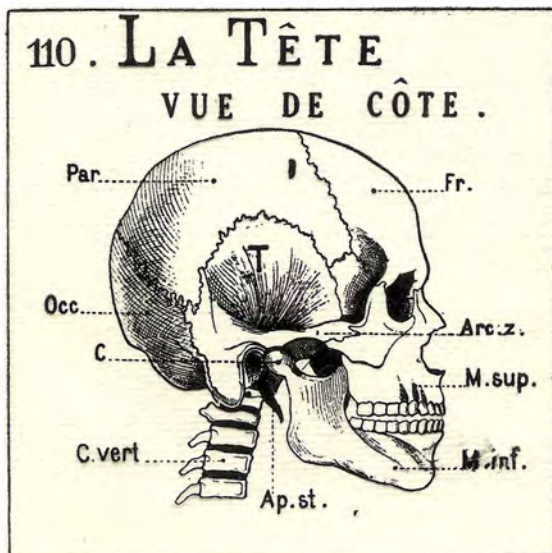


LA TÊTE, VUE DE FACE.

Les os, ainsi que leurs principaux modes d'articulation étant connus, on peut maintenant étudier les diverses régions du squelette: *tête, tronc* et *membres*.

Tête. - La tête comprend deux parties, le *crâne* et la *face*. Le crâne est une sorte de boîte osseuse constituée par 8 os très solidement unis les uns avec les autres (Voir: *Tabl. 106. Articulations immobiles*). On distingue, en avant, le *frontal* (*Fr.*), sur les côtés, les *parietaux* (*P*), et, en arrière, l'*occipital*. Sur les côtés du crâne, au-dessous des pariétaux, se trouvent les *temporaux*, qui portent à leur base, le *trou auditif*.

La Face. - Les os de la face sont : les maxillaires inférieur et supérieur (*Mx.s* et *Mx.i*) ; les os nasaux et les deux os malaïres (*pommettes des joues*). *Orb.*, orbites des yeux ; *Et*, écaille temporale.

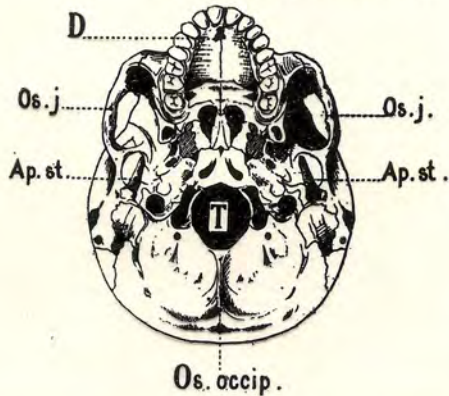


LA TÊTE, VUE DE CÔTÉ.

Les différents os du crâne et de la face que nous venons de citer, se distinguent aussi très facilement sur cette figure représentant la tête, vue de côté. On voit, en outre, comment le maxillaire inférieur (*M. inf.*) mobile s'articule avec le crâne grâce à un renflement de sa branche montante (*condyle*), reçu dans une excavation correspondante (*cavité glénoïde*) de l'os temporal (*C*).

On voit aussi comment le prolongement transverse de l'os malaïre rejoint, de chaque côté, la saillie correspondante du temporal pour former une sorte de pont appelé l'*arcade zygomatic* (*Arc. z.*). Au-dessous du *canal auditif* et un peu à droite se voit l'*apophyse styloïde* (*Ap. st.*) donnant insertion à deux des muscles par lesquels la langue se trouve rattachée à la base du crâne.

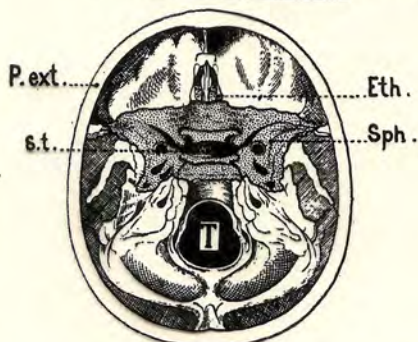
111. LE CRÂNE VU EN DESSOUS.



LE CRANE, VU EN DESSOUS.

En regardant par le dessous, on peut distinguer sur la tête osseuse, tout d'abord le large *trou occipital* (T) par lequel passe la moëlle épinière. De chaque côté du trou occipital, se voient les deux saillies (*condyles*) qui servent à asseoir le crâne sur la colonne vertébrale (sur l'*Atlas*. Voir: *Tabl. 116*). A droite et à gauche, les apophyses styloïdes (*Ap. st.*). Un peu plus en avant, les deux ponts osseux (*arcade zygomatique*) formés par les os malaire ou jugaux (*Os. j.*) et les prolongements transverses des temporaux. Enfin, en avant, la voûte palatine (*palais*) formée de deux os soudés sur la ligne médiane (D) et entourée, sur ses côtés et en avant, par le maxillaire supérieur portant des dents.

112. LE CRÂNE EN DEDANS. (Plancher inférieur)



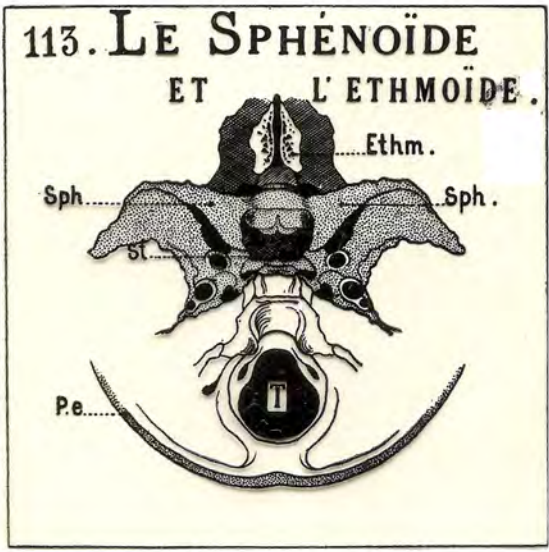
E. MAZO, à PARIS

LE CRANE EN DEDANS.

Pour étudier facilement l'intérieur de la boîte crânienne, on enlève, à la scie, toute la partie supérieure de la calotte osseuse ; on voit alors, en entier, tout le plancher inférieur du crâne. Nous distinguons en premier lieu le *trou occipital* (T), déjà signalé, puis, deux os remarquables par leur dessin bizarre et leur conformation. Le premier, en avant de l'occipital, est le *sphénoïde* (*Sph.*) avec ses lames latérales ; on l'a comparé à une chauve-souris les ailes étendues. Le second os, situé dans une échancrure du frontal est l'*ethmoïde* (*Eth.*) dont la partie plane, appelée *lame criblée* et percée de nombreux trous. Enfin dans l'axe de l'ethmoïde et disposée verticalement, se trouve l'apophyse *crista-galli*.

St. Selle turcique.

113. LE SPHÉNOÏDE ET L'ETHMOÏDE.



LE SPHÉNOÏDE ET L'ETHMOÏDE.

Le sphénoïde (Sph.) et l'ethmoïde (Eth.), enclavés au milieu des os de la base de la tête, en avant de l'occipital forment, avec ce dernier, le plancher inférieur de la cavité crânienne.

Le sphénoïde, très irrégulier, présente une partie centrale, relativement massive, d'où partent six prolongements : les grandes ailes, les petites ailes et, vers le bas, les apophyses ptérygoïdes. Sur la face supérieure se voit une excavation profonde, la selle turcique (St) ou fosse pituitaire servant à loger la glande du même nom.

En avant du sphénoïde se trouve l'ethmoïde, formant le plafond des fosses nasales. C'est sur la lame criblée de cet os que reposent, de chaque côté de l'apophyse crista-galli, les deux lobes olfactifs d'où partent les nerfs qui vont ensuite se distribuer dans le nez.

LA COLONNE VERTÉBRALE.

La deuxième région du squelette, le tronc (Tabl. 97), comprend trois parties: la colonne vertébrale, les Côtes et le Sternum.

Colonne vertébrale. - La colonne vertébrale comme son nom l'indique, est formée d'une série de petits os empilés les uns sur les autres ; chaque os est une vertèbre. On divise, en outre, la colonne vertébrale en cinq régions, qui sont, de haut en bas :

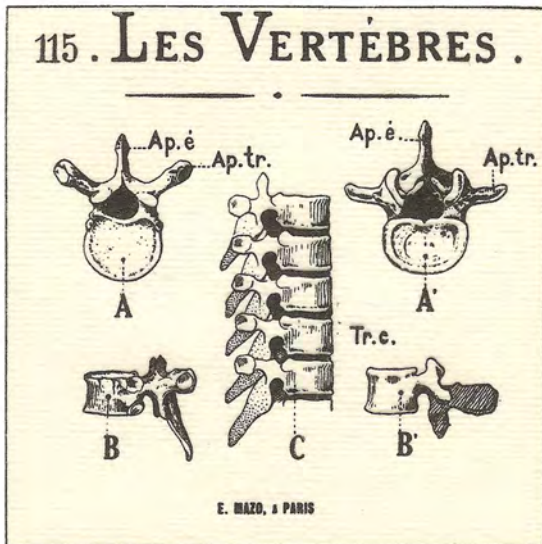
- 1° La région cervicale (le cou), comprenant 7 vertèbres ;
- 2° La région dorsale (le dos), comprenant 12 vertèbres ;
- 3° La région lombaire (les reins), comprenant 5 vertèbres ;
- 4° La région sacrée (le sacrum), comprenant 5 vertèbres ;
- 5° La région coccygienne (le coccyx), comprenant 3 ou 4 vertèbres.

En tout, 32 ou 33 vertèbres. Dans chacune des régions, ainsi délimitées, les vertèbres, ayant à accomplir des fonctions différentes, sont variées dans leur forme et dans leurs dimensions.

114. LA COLONNE VERTÉBRALE.



LES VERTÈBRES.

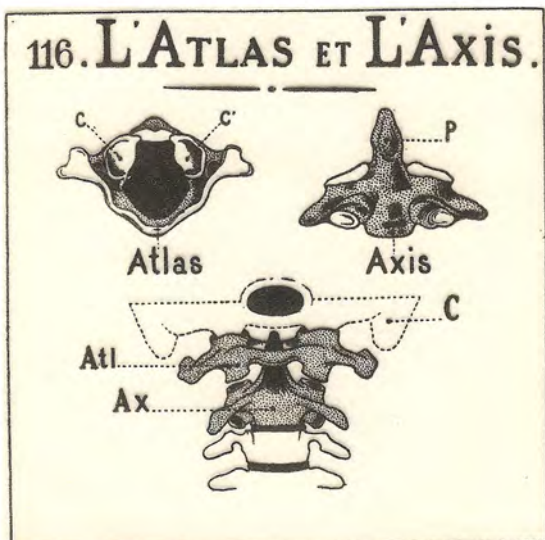


Chaque vertèbre comprend une partie massive : le *corps de la vertèbre* (A. A'), à la partie postérieure duquel se trouve le *trou vertébral* (en noir). Toutes les vertèbres étant superposées, corps sur corps, il en résulte que les *trous vertébraux* se correspondent sur une même ligne ; ils forment ainsi un canal, le *canal rachidien*, à l'intérieur duquel est logée la moëlle épinière. Sur les côtés de ce canal, les échancrures des vertèbres ménagent des petites ouvertures : ce sont les *trous de conjugaison* par où passent les nerfs rachidiens, issus de la moëlle et se rendant aux diverses parties du corps.

Les vertèbres portent, en arrière et sur les côtés, des prolongements osseux plus ou moins développés : ce sont les apophyses (*Ap. e* ; *Ap. tr.*).

En arrière (*Ap.c.*), apophyse épineuse (toutes ces apophyses, alignées le long du dos, constituent ce qu'on appelle, improprement, l'épine dorsale). Sur les côtés (*Ap. tr.*), les apophyses transversaires. B. B', vertèbres vues de côté ; C, portion de la colonne vertébrale.

L'ATLAS ET L'AXIS.

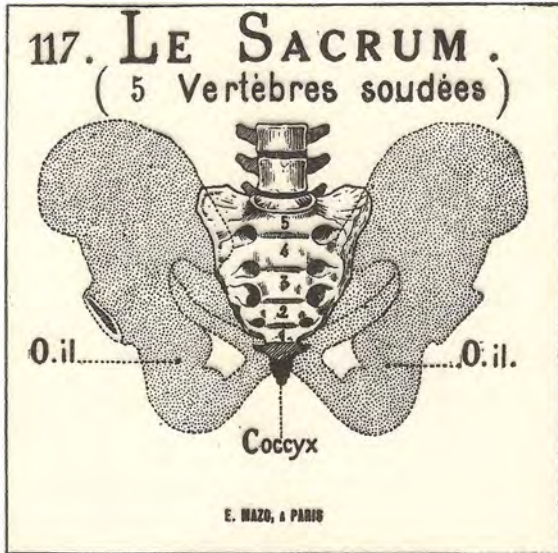


Les deux premières vertèbres de la région cervicale, devant permettre les mouvements de la tête, possèdent une conformation particulière utile à signaler.

La première a reçu le nom d'*Atlas*, parce qu'elle supporte la tête, comme, dans la mythologie grecque, Atlas supportait le monde. Cette vertèbre présente la forme d'un anneau aplati, creusé, en-dessus, de deux petites facettes articulaires concaves (C.C') destinées à recevoir les deux *condyles occipitaux* (Tabl. 111).

La seconde vertèbre a reçu le nom d'*Axis*, parce qu'elle porte un prolongement vertical, une sorte d'axe (P) passant comme un pivot dans l'anneau de l'Atlas.

Grâce à ces dispositions, tous les mouvements de la tête : mouvements de rotation et mouvements de flexion, sont assurés.

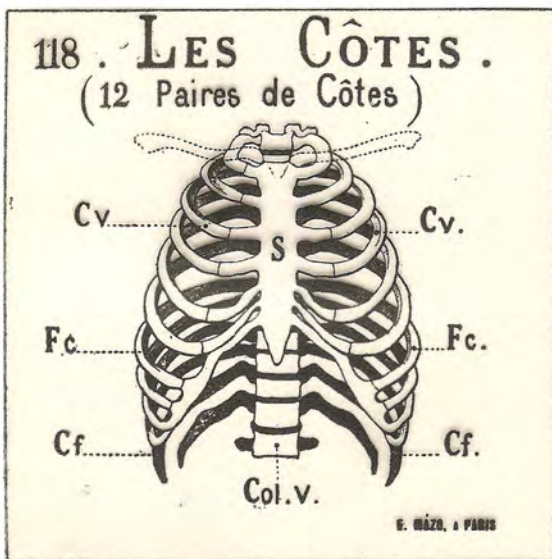


LE SACRUM.

Le *Sacrum* est formé par la soudure des cinq vertèbres sacrées (voir *Tabl.* 114); il présente, dans son ensemble, l'aspect d'un os triangulaire large, aplati, à la surface duquel se distinguent encore les lignes de soudure des vertèbres et les trous de conjugaison. Le canal rachidien lui-même se prolonge à l'intérieur des corps vertébraux; toutes les apophyses, surtout les transverses, sont aplaties et soudées, de même que les corps des vertèbres (1, 2, 3, 4, 5).

Sur les côtés, l'os sacrum s'articule avec les os iliaques (*O. il.*); tout cet ensemble constitue le *bassin*, auquel sont suspendus les membres inférieurs.

NOTA.- La *région sacrée* était offerte aux dieux dans les sacrifices anciens d'où son nom.

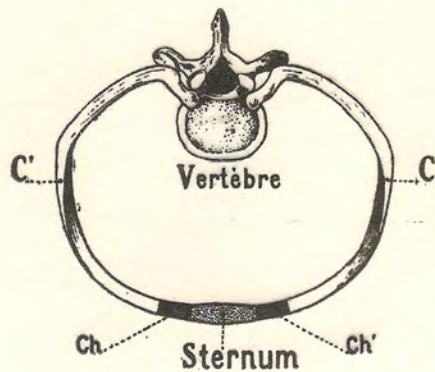


LES CÔTES.

Les *Côtes* sont des os légèrement aplatis, courbés en forme d'arc et contribuant, avec la colonne vertébrale (*Col. v.*) et le sternum, à former ce qu'on appelle la *cage thoracique*.

Il existe chez l'homme 12 paires de côtes, fixées, chacune, respectivement, sur une vertèbre de la région dorsale; mais toutes les côtes ne sont pas identiques. Les sept premières viennent s'attacher directement sur le sternum (*S*) et, pour ce fait, on les désigne sous le nom de *vraies côtes* (*Cv.*). Les trois paires qui suivent se rattachent aux précédentes par leur extrémité cartilagineuse et non plus directement sur le sternum; on les nomme les *fausses côtes* (*Fc.*). Enfin, les deux dernières paires, sont libres dans l'abdomen; on les désigne sous le nom de *côtes flottantes* (*Cf.*).

119. ARTICULATION DES CÔTES.



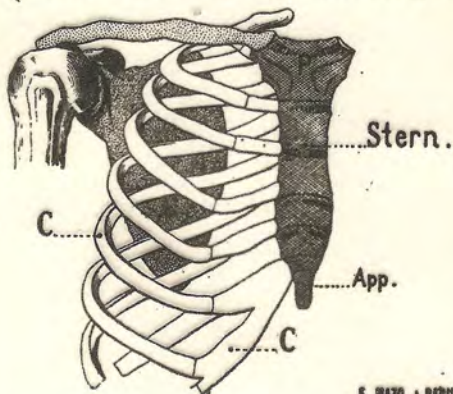
ARTICULATION DES CÔTES.

Chaque vertèbre, dans la région dorsale, porte une paire de côtes ; toutefois, les côtes ne sont pas, ainsi qu'on pourrait être porté à le croire, des prolongements résultant de l'accroissement des apophyses transverses.

Les côtes (A') sont des os tout à fait indépendants; elles s'articulent en arrière, à la fois sur le corps des vertèbres et sur les apophyses.

En avant, les côtes, les vraies tout au moins, se rattachent au sternum par l'intermédiaire de leurs cartilages terminaux (Ch. Ch').

120. LE STERNUM. (avec les Côtes et la Clavicule)



LE STERNUM.

Le *Sternum* (*Stern*) est un os impair, aplati, situé en avant et à la partie supérieure de la poitrine. Sur ses côtés viennent s'attacher, en premier lieu, les *clavicules*, puis, les sept premières paires de côtes (C).

Chez l'adulte, malgré les soudures plus ou moins complètes qui se sont réalisées, on peut distinguer encore les trois parties dont il se compose. La partie supérieure appelée *manche* ou *poignée* (P) porte l'insertion des clavicles ; la partie moyenne, *corps du sternum*, montre, sur ses côtés, les échancrures où viennent se fixer les côtes ; la partie inférieure se termine par un petit prolongement entièrement libre appelé l'*appendice xiphoïde* (App.).